A fiera di a caccia e di a pesca en mission sociétale

Depuis 15 ans, la foire de Ponte-Novu rassemble chasseurs, pêcheurs et visiteurs autour de ces deux disciplines qui font partie intégrante de l'ADN de la Corse. Le rendez-vous se poursuit aujourd'hui

Tous les Corses sont, ont été, connaissent ou côtoient des chasseurs et des pêcheurs. Tous ont un jour reçu un morceau de sanglier ou quelques truites de la part d'un ami qui revenait d'une matinée fructueuse.

La chasse et la pêche font, quoi qu'on en pense, partie de l'ADN de l'île et de ses habitants. Et ils sont de plus en plus nombreux à œuvrer pour que les deux activités soient mieux reconnues, mieux considérées et mieux encadrées.

Comme il existe des gens intelligents et des idiots, il y a de bons et de mauvais chasseurs/pêcheurs. Et souvent hélas, ce sont les mauvais qui véhiculent leur image le plus facilement. Depuis quinze ans, A fiera di a caccia et di a pesca de Ponte-Novu existe aussi pour tordre le cou à certaines idées reçues.

Bien sûr, sur le champ de foire, il y a l'inévitable comptoir, autour duquel on se presse dès le matin, et les stands "récréatifs". Mais il y a aussi tous les acteurs d'un milieu dont la dimension sociétale est, plus que le reste, à prendre en compte.

"Les chasseurs et les pêcheurs sont des acteurs importants de l'entretien et du développement de notre territoire", souligne Antoine Orsini, maire de Castellu di Rustinu et organisateur du week-end.

"Nous sommes confrontés à certaines problématiques qui sont communes à tous, renchérit Nanou Battestini, présidente de la fédération de pêche, *comme le cynips, la xylella ou la pression de l'Homme sur le milieu. Cette foire, c'est l'occasion de se retrouver et de pouvoir se dire les choses, pour avancer tous ensemble."*

D'où l'importance de faire perdurer un événement pas tout à fait en danger, mais qui nécessite néanmoins une certaine vigilance: *"Quinze ans, c'est long,* sourit Antoine Orsini. *Notre objectif reste la pérennisation de la Fiera vi, le bénévolat étant ce qu'il est, il n'est pas facile à atteindre."*

La star cette année, c'est Cinto l'aigle royal. Et au-delà, A fiera di a caccia e di a pesca est un moment de rassemblement autour de deux pratiques qui font l'ADN de la Corse.

/PHOTOS JEANNOT FILIPPI

L'envol de l'aigle royal

Pourtant, les visiteurs sont bel et bien au rendez-vous. Et durant toute la journée d'hier, il y a une chose qui les a attirés comme un aimant: Cinto, 5 ans, plus de deux mètres d'envergure, des serres acérées et une vision sans faille. L'aigle royal de Nicolas a fait sensation, tout comme la buse de Sébastien et le faucon de ces fauconniers venu d'Albi.

"Nous chassons avec, sans aucun fusil", assure Sébastien, qui désigne son oiseau: Iris, une buse de neuf ans: *"elle est capable d'attraper des proies plus lourdes qu'elle."* Ces proies, l'oiseau ne les ramènera pas à l'humain et d'ailleurs, le but n'est pas là: *"La fauconnerie, c'est une vraie passion. C'est amener l'oiseau au plus près de son état naturel."* Née en captivité *"mais élevée par ses parents"*, Iris a été adoptée par Sébastien à l'âge de six semaines. Et le rapport avec ces rapaces n'est pas forcément celui que l'on croit: *"Il ne me considère pas comme sa mère et d'ailleurs, il ne vaut mieux pas,* explique Nicolas à propos de Cinto. *Dans la nature, quand les petits sont assez grands, ils quittent le nid pour ne plus revenir. Et il arrive même qu'ils se retrouvent en confrontation avec leurs parents pour un territoire. Moi, je suis un compagnon de chasse pour lui."* Un compagnon avec lequel il va pouvoir faire un sacré bout de chemin. L'aigle royal a aujourd'hui cinq ans. Son espérance de vie est de cinquante.

MORGANE QUILICHINI

Rendez-vous encore aujourd'hui

Le matin

9 h : ouverture des stands des exposants.

10 h : concours de pêche à la truite pour enfants (site aménagé au bord du Golu). Inscrip-